

SANTÉ ■ La formation à l'Institut Ifas a débuté en janvier, pour dix mois, avant l'obtention du diplôme

Vingt-cinq aides-soignants formés par an

Depuis janvier, une nouvelle promotion a pris place à l'Ifas pour dix mois de formation afin de devenir aide-soignant. Un diplôme d'État avec de vrais débouchés.

L'Institut de formation des aides-soignants (Ifas) d'Amberert existe depuis 54 ans. Préparant à sa création à un Certificat d'aptitude (Cafas) puis à un diplôme professionnel (DPAS), l'Ifas permet depuis 2005 d'obtenir un diplôme d'État.

Pour entrer en formation à l'Ifas, les candidats doivent passer un concours. Il n'y a aucune condition de niveau d'études. Le seul critère : avoir plus de 17 ans. La formation se fait sur une durée de dix mois répartis sur une année civile, avec un mois de vacances en juillet. Vingt-cinq places sont disponibles. Pour la rentrée 2019, les candidats devront s'inscrire du 2 mai au 9 juin de cette année. La structure réserve aussi des places pour les personnels hospitaliers titulaires de la Fonction publique tels qu'agents des services hospitaliers, dans l'objectif d'une évolution de carrière et sur demande de leur employeur. Ces derniers seront dispensés du concours d'entrée.

En totale reconversion

La formation peut être totale ou partielle en fonction des candidats. Certains, titulaires d'un bac pro ASSP ou Sapat, se



PROMOTION 2018. Vingt-cinq élèves ont débuté leur formation en janvier pour une durée de dix mois répartis sur une année civile, avec un mois de vacances.

ront dispensés de certains modules. « Parmi nos candidats, nous avons beaucoup de personnes qui ont déjà travaillé en hôpital ou en Ehpad, souligne Corinne Girard, directrice de l'Ifas et formatrice. Mais il y a aussi des personnes en totale reconversion, qui n'ont rien vu avec le milieu de la santé. » C'est le Conseil régional qui finance le fonctionnement de la structure et qui peut aussi prendre en charge le coût de formation pour les élèves. Un coût qui s'élève à 5 200 €. « Les gens n'ont pas à financer leur formation, quel que soit leur statut, insiste la directrice. Il y a seulement quelques conditions à remplir. » L'administration de l'établissement est, elle, assurée par le centre hospitalier d'Am-

berert qui est aussi propriétaire des locaux. Si la partie pédagogique est du ressort de l'ARS (Agence régionale de santé), les diplômes sont délivrés par la Direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale. Ces diplômes ne sont pas obtenus grâce à un examen mais suite à un contrôle continu : « Huit modules théoriques doivent être validés, explique Corinne Girard, et huit compétences sont validées lors de stages. »

Diversifier les approches

Pour cela, six stages de quatre semaines sont dispatchés au cours de l'année de formation. Les élèves se rendent dans différents services : chirurgie, médecine, santé mentale ou psychiatrie, centres pour handicaps ou

personnes âgées, secteur extra-hospitalier (SIAD ou HAD par exemple). « Les stagiaires sont envoyés dans tout le département ainsi qu'en Haute-Loire, précise la directrice. Ces périodes de stage leur permettent de diversifier les approches, de se questionner sur le métier et sur sa pratique. »

Depuis l'arrêt de 2005, la formation aboutit à un DEAS, ce qui est un vrai plus de l'avis des formatrices : « Les cours sont plus intéressants, constate Isabelle Gouttefarde, qui œuvre à l'Ifas depuis plus de vingt ans. Ils sont plus variés, avec une base d'anatomie, de physiologie, de soins. Mais une part est aussi faite au relationnel, à la pathologie, à la santé publique... » Pour tous ces « plus »,

de nombreux intervenants sont invités : kinésithérapeutes, médecins, ergothérapeutes... « On parle aussi de douleur, de soins palliatifs, ce dont on ne parlait pas avant, détaille Isabelle Gouttefarde. On privilégie la bienveillance dans l'approche des soins. Il est important de préserver au maximum la capacité et l'autonomie de la personne. »

Si le nombre des demandes est en chute depuis quelques années, le phénomène est national. « Il y a pourtant des débouchés, remarque Isabelle Gouttefarde. Tous nos élèves diplômés trouvent un travail à leur sortie de l'Ifas. » ■

➔ **Pratique.** Plus d'infos au 04.73.82.73.47 ou ifas@dr-amberert.fr.

« On introduit le "prendre soin de soi pour mieux soigner l'autre" »

Si les méthodes enseignées ont considérablement évolué au cours des dernières décennies, à l'Ifas d'Amberert, les deux formatrices s'attachent tout particulièrement à la transmission de certaines valeurs.

Corinne Girard a débuté sa carrière dans l'éducation Nationale où elle a été institutrice. Puis, elle a décidé de s'orienter vers les métiers de la santé. Après un diplôme d'infirmière et dix ans passés aux urgences de l'hôpital d'Amberert, elle a eu envie d'enseigner : « J'ai souhaité transmettre la pratique infirmière, explique-t-elle, perpétuer les valeurs de notre métier. » Elle est ainsi formatrice à l'Ifas depuis 2014 et en a pris la di-



FORMATRICES. Isabelle et Corinne sont formatrices et veulent avant tout transmettre les valeurs de leur métier.

rection en devenant cadre de santé en juin dernier. Pour Isabelle Gouttefarde, le

parcours est un peu différent mais les motivations sensiblement les mêmes : assistante

dentaire à Paris puis infirmière au service réanimation durant dix ans, elle a aussi choisi d'enseigner pour communiquer : « J'aime le contact avec les élèves, souligne-t-elle, mais aussi avec les équipes, les intervenants. C'est un métier très diversifié, enrichissant. »

Les deux formatrices insistent sur l'aspect humain du métier qu'elles enseignent. « On introduit beaucoup le "prendre soin de soi pour mieux soigner l'autre", explique Isabelle. Les élèves font des séances de sophrologie avec l'aide de deux intervenantes. Et la formation se fait beaucoup par l'échange avec les stagiaires. » C'est en particulier au retour des diffé-

rents stages que les élèves ont besoin de parler : « Ici, on n'a pas de vrai patient, reprend Corinne. Lors du premier retour de stage, les élèves sont souvent choqués par la différence entre théorie et pratique. Et c'est tout à fait normal. À nous de les faire progresser en interrogeant cet écart. » ■

CE LUNDI

➔ **CHASSE AUX GURS À MARSAC-EN-LIVRAOIS.** À 14 h 30, chasse aux ours avec les poneys organisée par Miska Wolkon. Tarif : 14 €. Renseignement : Miska Wolkon, la Vaïsse, tél. 06.04.43.81.30.

➔ **LOTTO À THOUËRES.** À 14 h, salle des fêtes, lotto de TIL. Portée enfants gratuite.

Thiers